



## PLATE FORME WAZEE WETU

« WAVE asbl »

*Siège social : 15 Av. Bugabo, Q. Nkafu. Commune de Kadutu  
C°/ BDOM-BUKAVU/SUD-KIVU /R.D .Congo  
Tél. +243 892785106, e-mail : wazeewetu2@gmail.com*



### **MOT DE WAVE À L'OCCASION DE LA COMMEMORATION DU 15 JUIN 2018, JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE CONTRE LES MALTRAITANCES FAITES AUX PERSONNES AGEES, DANS LA SALLE Mgr ADOLPHE KANINGU**

Monsieur le Président de l'Assemblée provinciale du Sud-Kivu  
Excellence Monsieur le Gouverneur de la province du Sud-Kivu  
Excellence Monseigneur l'archevêque de Bukavu,  
Mesdames et Messieurs les députés provinciaux,  
Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres provinciaux,  
Mon général, le commandant de la 33<sup>e</sup> Région Militaire,  
Monsieur le Commissaire Provincial de la Police Nationale,  
Messieurs les directeurs généraux des institutions supérieures et universitaires de Bukavu,  
Révérends Curés,  
Révérendes Sœurs,  
Monsieur le Maire de la ville de Bukavu,  
Mesdames et Messieurs les chefs des Divisions Provinciales  
Messieurs les bourgmestres des 3 communes de la ville de Bukavu,  
Monsieur le Président du Bureau de coordination de la Société civile du S/K,  
Mesdames et Messieurs les invités, à vos titres et qualités,  
Mesdames et Messieurs,

C'est au nom de la Plate forme Wawe que nous prenons la parole pour vous remercier d'avoir répondu à son invitation et pour vous souhaiter la bienvenue dans cette agréable salle Mgr Adolphe Kaningu. Nous sommes réunis ici pour commémorer la 13<sup>ème</sup> journée internationale de lutte contre la maltraitance faite aux personnes âgées, journée célébrée annuellement le 15 juin. Pour des raisons indépendantes de sa bonne volonté, Wawe était contrainte de reporter des activités y relatives à ce mercredi 04 juillet 2018.

La plate forme Wazee Wetu, **Wawe** est une association sans but lucratif, regroupant en son sein plusieurs structures à la base œuvrant dans la thématique de la prise en charge des PTA, dans la province du Sud-Kivu.

Créée depuis 2007 sous la houlette de Mademoiselle Maria Masson, Wawe, à travers ses différentes activités poursuit un objectif général : *celui de contribuer à la réintégration des personnes du troisième âge, vulnérables, abandonnés et sans soutien, pour leur assurer une vieillesse digne dans leur milieu de vie.* Elle oriente ses actions vers trois axes : l'axe médico-psycho-social, l'axe socio-économique et culturel et l'axe juridique et résolution des conflits.

Wawe se joint aujourd'hui à l'Assemblée générale des Nations Unies, dans sa résolution 66/127, qui a proclamé le 15 juin, « Journée internationale de lutte contre la maltraitance faites aux personnes âgées.

Comme vous le savez tous, « Il n'y a pas de petite maltraitance. C'est avant tout la souffrance ressentie dans ces situations qui nous alerte et nous mobilise. »

Le Conseil de l'Europe a défini la maltraitance comme étant « *tout acte ou omission commis dans le cadre de la famille par un de ses membres, lequel porte atteinte à la vie, à l'intégrité corporelle ou psychique, ou à la liberté d'un autre membre de la famille ou qui compromet gravement le développement de sa personnalité et/ou nuit à la sécurité financière.* »

Les gérontophiles ont établi une longue classification des maltraitements, que nous ne saurons reprendre ici. Retenons, cependant qu'il existe :

- la maltraitance physique : lorsque nous portons des coups et blessures sur les PTA, lorsque nous ne les leur garantissons pas un logement digne et ne leur facilitons pas des soins adéquats
- La maltraitance morale ou psychique : lorsque, à travers nos actes et nos paroles, nous les humilions, nous les clochardisons, nous les chosifions.
- la maltraitance matérielle et financière : nous leur accordons un salaire irrégulier et insuffisant, nous les dépouillons de leurs biens. etc.

A Bukavu, les PTA, victimes de toutes formes de maltraitance se démènent partout, à travers la ville, pour chercher à satisfaire leurs besoins élémentaires. Ils se jettent sur la voie publique pour mendier. Depuis un certain temps, cette mendicité a pris de l'ampleur au point que la société leur a accordé tacitement deux jours : mardi et vendredi pour mendier, une façon de légaliser la terrible et honteuse pratique qui n'honore personne parmi nous tous.

Soucieuse de cette situation des PTA, et voulant se joindre à la communauté internationale dans la lutte contre la maltraitance, la plate forme Wawe s'est résolue de focaliser son attention sur une facette de ces maltraitements, et a levé l'option de « ***lutter contre la mendicité à Bukavu et faire de Bukavu une ville amie des PTA en Actes et en Paroles.*** »

Cette démarche a pour objectif de remettre cette question entre les mains de la famille et d'amener le pouvoir public à aménager l'environnement de façon à faciliter la mobilité des PTA.

Pourquoi remettre cette question entre les mains de la famille ? C'est parce que, d'abord, la famille constitue le milieu naturel de tout homme, un sanctuaire de vie et la vie en abondance où chaque membre doit se sentir aimé, où chaque membre est le gardien de son frère, où les grands –parents jouent leur véritable rôle de sages réservoirs du patrimoine culturel. Et ensuite, les personnes mendiante proviennent toutes des familles. Voilà pourquoi la famille est concernée par cette question au premier plan.

Pendant leur vie active, ces personnes, jadis auréolées de prestige et de gloire, sont nos parents biologiques, qui nous ont nourris, qui nous ont vêtus, qui nous ont soignés, qui nous ont initiés à la vie, qui nous ont scolarisés, qui ont travaillé pour notre pays, qui nous transmettent nos valeurs culturelles, et auprès de qui, nous recourons pour nos recherches

scientifiques : des véritables bibliothèques vivantes ! Ce sont des êtres chers, très chers et importants qui ne méritent pas de mener une vie d'errance alors que certains de leurs enfants mènent quotidiennement une vie de fête et roulent dans de belles voitures.

Pourquoi la persistance de la mendicité à Bukavu alors que la Déclaration universelle des droits de l'Homme, en son article 25,alinéa 2 stipule que *toute personne (..) a droit à la sécurité en cas de chômage, de maladie, de veuvage, de vieillesse (...)* ?

Pourquoi la persistance de la mendicité à Bukavu, alors que notre constitution, en son article 16 dit que « *La personne humaine est sacrée. L'Etat a l'obligation de la respecter et de la protéger. Toute personne a droit à la vie, à l'intégrité physique ainsi qu'au libre développement de sa personnalité...* » ?

Pourquoi la persistance de la mendicité à Bukavu, alors qu'en date du 20 mai 2016,un édit provincial portant mesure d'assistance et d'encadrement des personnes vulnérables du troisième âge en province du Sud-Kivu, a été voté par l'assemblée provinciale et promulgué par l'exécutif provincial ?

Pourquoi la persistance de la mendicité à Bukavu, alors que le code de la famille, en son article 316 dit que « *l'enfant, à tout âge, doit honneur et respect à ses père et mère* » ? Et la Bible ne nous demande-t-il pas d'honorer nos parents ?

Pourquoi toutes ces violations des droits des PTA ? A qui profite cette injustice ? Pourquoi devons-nous continuer à assister passivement à l'errance de nos grands-parents vulnérables et abandonnés? Nous les observons tous, canne tordue à la main, croupissant sous le poids de l'âge et de la misère, au regard poignant, aux mains tendues, à pas pesant, dodelinant sur la voie publique et en file indienne comme des esclaves qu'on conduit sadiquement à l'holocauste.

Le glas a sonné pour mettre fin à notre silence complice, à notre insouciance coupable à notre insolence condamnable et à notre ingratitude justiciable.

Wawe ne doute pas un seul instant de votre compassion à l'égard des PTA, de votre souci de relever ce défi. La preuve, c'est que beaucoup parmi nous, les accueillent, les aident et les traitent avec dignité et puis, nous nous sommes déplacés jusque dans cette belle salle pour qu'ensemble nous puissions unir nos actions afin d'éradiquer ce fléau et de redonner ainsi la joie de vivre aux PTA. Beaucoup parmi nous, ont compris que tout est donné pour être partagé s'appropriant ainsi le message de Charles de Foucauld qui dit : « *Si Dieu permet que certains conservent des richesses, c'est pour faire aux autres du bien, donner des ressources pour l'accomplissement du bien. Ils auront à rendre compte du bien qu'ils auraient pu faire et qu'ils n'ont pas fait.* »

Mais comment unir nos actions ? En apportant chacun sa pierre à l'édifice afin de constituer une caisse de solidarité en faveur des PTA. Cette caisse nous permettrait de les retirer de la rue et de les servir dignement dans leur famille respectives. Le pouvoir public, à travers ses structures organisationnelles, notamment les divisions genre et famille et affaires

sociales, se chargera de faire appliquer les lois relatives à la sécurité sociale. Un pays, dit le Pape, qui ne respecte pas les vieux est un pays en décadence.

Dans le cadre de son plaidoyer, Wawe demande aux uns et aux autres de jouer convenablement chacun son rôle :

- au gouvernement provincial de mettre en application l'édit provincial voté et promulgué
- à l'assemblée provinciale de contrôler le niveau d'applicabilité de cet édit.
- au maire de la ville : d'aménager des trottoirs et des passages pour piétons, de placer des bancs à certains endroits stratégiques et de construire des toilettes publiques.
- au ministre de la santé d'intégrer les kinésithérapeutes dans les centres de santé et d'organiser les soins palliatifs à domicile pour les vulnérables et les abandonnés.
- à la division genre et famille de promouvoir l'unité des familles afin qu'elles protègent tous leurs membres et particulièrement les vieillards.
- à la division des affaires sociales de disposer des statistiques fiables des PTA et des organisations œuvrant dans la thématique de leur prise en charge pour une excellente planification des activités.
- à la Police Nationale et aux FARDC de respecter et de faire respecter les PTA circulant sur la voie publique.
- à la FEC d'aider financièrement à constituer une caisse de solidarité en faveur des PTA
- à l'INSS d'améliorer la rente de survie, de donner les moyens pour constituer une pension digne et régulière ou faire des suggestions d'une bonne prise en charge des personnes âgées
- à nous tous ici présents de prendre soin des personnes âgées de nos familles respectives : nos parents, nos beaux-parents, nos grands-parents. Notre amour envers eux atteindra par contagion les seniors du quartier, de la commune, de la ville, de la province et du pays.

Monsieur le Président de l'Assemblée provinciale,  
 Excellence Monsieur le Gouverneur de la province,  
 Excellence Monseigneur l'archevêque de Bukavu,  
 Mesdames et Messieurs les députés provinciaux,  
 Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres provinciaux,  
 Mon général, le commandant de la 33<sup>e</sup> Région Militaire,  
 Monsieur le Commissaire Provincial de la Police Nationale,  
 Messieurs les directeurs généraux des institutions supérieures et universitaires de Bukavu  
 Révérends Curés,  
 Révérendes Sœurs,  
 Monsieur le Maire de la ville de Bukavu,  
 Mesdames et Messieurs les chefs des Divisions Provinciales  
 Messieurs les bourgmestres des 3 communes de la ville de Bukavu,  
 Monsieur le Président du Bureau de coordination de la Société civile du S/K,  
 Mesdames et Messieurs les invités, à vos titres et qualités,  
 Mesdames et Messieurs,

Nous voudrions terminer ce petit mot par une conviction : la conviction de Wawe.

Wawe est convaincue et rassurée qu'à l'issue des activités de ce jour, nous nous sentirons tous interpellés par différents messages que nous aurons à entendre et nous allons nous engager individuellement et/ou collectivement à améliorer les conditions de vie de nos parents sous le poids de l'âge. Par nos actes et nos paroles, nous transformerons la maltraitance en bienveillance. Nous ferons de Bukavu, une ville amie des PTA.

Wawe est convaincue que tous ici présents aspirons au bonheur, au bien-être et à une longue vie sur terre. Saint Paul, dans sa lettre aux Ephésiens 6,1-4, nous donne le secret : « Honore ton père et ta mère, c'est le premier commandement accompagné d'une promesse : afin que tu aies bonheur et longue vie sur terre. »

Notre vieillesse sera ce que nous aurons fait de nos « séniors », car dit-on « *Les bonnes actions accomplies dans la jeunesse sont les vivres de la vieillesse.* » et on ne récolte que ce que l'on a semé.

C'est par ce mot que nous vous réitérons les remerciements de Wawe pour avoir répondu à son invitation et pour l'intérêt que vous portez à ses activités.

Nous vous remercions.

Bukavu, le 04 juillet 2018

Pour la WAVE,  
Christophe BAHIZIRE, Président du C.A